

racle des nouveaux philosophes, Voltaire, se plaçoit à faire des calembours contre ses adversaires, & les regardoit comme de bonnes raisons. Pourquoi ne seroit-il pas permis d'en faire qui n'offensent personne? En voici quelques-uns qui pourront amuser un moment les lecteurs qui ne reglent pas toujours leur rire sur la grave raison.

„ Une dame de condition sembloit avoir un foible & une prédilection marquée pour un certain *Michel*, domestique habillé de *verd*. Un jour qu'elle étoit à dîner chez un de ses parens, celui-ci, pour lui reprocher finement sa foiblesse, lui dit plaisamment : madame, nous aimons le potage aux choux; mais je crois que vous préférerez le *vermichel* (*le verd Michel*) „

„ Quand M. l'abbé Tise est assis à une table sur laquelle on a servi un plat de foye, il ne manque pas de dire : C'est bien dommage que nous n'ayons pas une oye; car par ce moyen on ne pourroit pas nous accuser de n'avoir *ni foye ni l'oye* (*ni foi ni loi*). „ (a)

„ Au reste, M. l'abbé Tise assiste rarement à un repas sans compter les plats : s'il y en a cinq, il dit qu'il y en a six, & quand il y en a sept, il affecte de dire qu'il y en a huit, en en comptant toujours un de plus; lorsque quelqu'un s'aperçoit de son erreur, il lui demande où est le fixieme ou le huitieme plat, & M. l'abbé Tise répond, *c'est moi* „

„ Un jour on invita l'abbé Tise d'aller voir un tableau qu'on disoit être un *chef-d'œuvre de l'art*; il répondit qu'il en voyoit tous les jours

(a) L'abbé Tise se trompe, ou plutôt il exige trop de chose pour trouver ses calembours justes. Il fustit qu'on ait l'un de deux pour qu'on ne puisse être accusé de n'avoir ni l'un ni l'autre. On disoit à une dame qui cultivoit la poésie & qui avoit un grand procès, qu'elle avoit pour elle la rime, & son adversaire la raison; *eh bien*, reprit-elle, *on ne dira pas du moins, que je plaide sans rime ni raison*.